

6



Le bois des Palis

Le Département de Seine-et-Marne se développe au rythme de la métropole francilienne tout en conservant une grande diversité naturelle et paysagère.

Forêts, marais, prairies humides ou pelouses sèches constituent un patrimoine fragile.

Le Département protège et valorise ces sites naturels afin que tous les Seine-et-Marnais puissent en profiter.



Le bois des Palis est une propriété de 75 hectares faisant partie d'un grand massif forestier situé à l'est de Nemours. Il est assis sur un plateau dominant la vallée du Loing à une altitude moyenne de 130 mètres. L'ambiance de sous-bois clairsemés est marquée par de longues allées rectilignes. Aucun cours d'eau ne traverse la forêt, puisque la nature perméable des sols entraîne l'infiltration rapide des eaux de pluie.

Le terme « *Palis* » peut avoir deux origines latines. Il évoque le poteau, mais se réfère également à « *Palès* », qui est la déesse des bergers et des pâturages. Sa situation éloignée



Entre les pins, chênes
et châtaigniers, découvrez
un épisode de la longue
histoire géologique
du Bassin parisien.



Beaucoup de points communs avec la forêt de Fontainebleau

Une forêt paisible aux allées rectilignes - Photo : Maxime Briola

des centres urbains, la proximité de la forêt domaniale de Fontainebleau et le caractère rural du sud de la Seine-et-Marne en font une forêt paisible.

Au milieu du XX^e siècle, le site est nettement moins boisé, notamment dans sa partie est, laquelle comprend des cultures maraîchères et des landes. Jusque dans les années soixante-dix, deux champs d'asperges sont encore cultivés au niveau des prairies actuelles. Toutefois, l'arrêt des cultures permet à la forêt de progresser lentement pour recouvrir à présent la totalité du site à l'exception de quelques clairières.

Dans les années quatre-vingt-dix, un projet de golf voit le jour sur le domaine, occasionnant des coupes à blanc sur 10 hectares. Mais, faute d'obtention des autorisations nécessaires, le projet est abandonné. Les trouées se sont depuis naturellement reboisées.

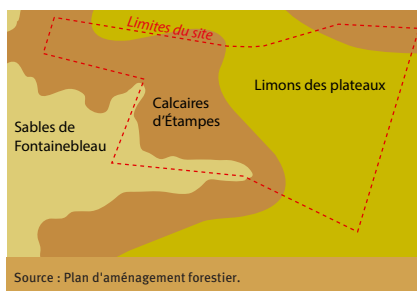
Le bois des Palis a été acheté en 1994 par le Département de Seine-et-Marne dans le cadre de sa politique en faveur des espaces naturels sensibles (ENS), avec l'aide financière d'Île-de-France Nature.

Du sable à Palis plage ?

Le bois des Palis possède une histoire géologique identique à celle de la forêt de Fontainebleau, offrant des similitudes paysagères et écologiques. À l'ouest du site, le sable affleure, mais aujourd'hui, la mer est loin...

Ces sables très fins ont été déposés par une mer datant de l'ère tertiaire, il y a environ 35 millions d'années (cf. schéma 1 page suivante). C'est alors la dernière fois que la mer recouvre ce secteur. Le paysage a un aspect semblable à celui que présente aujourd'hui la baie du Mont-Saint-Michel. Ces sables, dits « de Fontainebleau », atteignent jusqu'à 60 mètres d'épaisseur et sont remarquables par leur pureté : 99,98 % de silice. Au bois des Palis, ils sont visibles dans la partie la plus basse de la forêt, où d'anciennes carrières permettent d'observer les différentes couches géologiques.

Ils sont surmontés par les calcaires d'Étampes, d'une épaisseur d'une dizaine de mètres. Cette roche **sédimentaire*** s'est formée il y a une vingtaine de millions d'années dans des lacs qui recouvrent alors la région. La mer s'est retirée, mais la zone est encore régulièrement inondée avec la formation, puis le retrait de grands lacs. Au fond de ceux-ci, la vase se tasse et crée



une couche résistante : les calcaires lacustres d'Étampes (cf. schéma 2 page suivante).

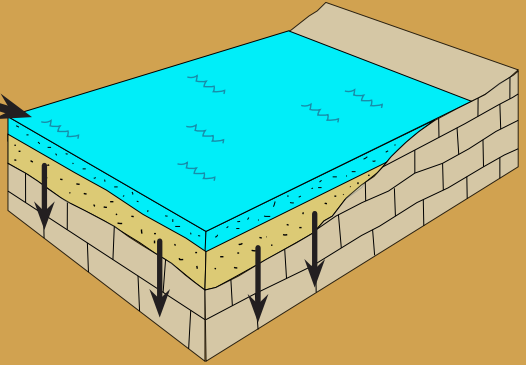
La couche géologique la plus récente est constituée de limons des plateaux dans la partie est de la forêt, sur une épaisseur moyenne de 1 mètre. Ces limons apparaissent il y a seulement 10 000 ans environ. Ils proviennent de la décomposition de roches plus anciennes, dont les particules les plus fines ont été transportées par le vent et se sont agglomérées progressivement dans des secteurs où la force du vent diminuait (cf. schéma 3 page suivante).



1 / Formation de la couche des sables de Fontainebleau (35 millions d'années)

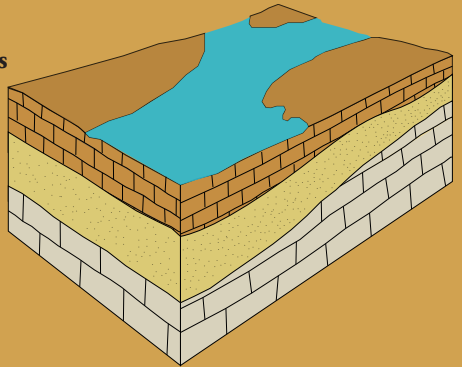
Venant de l'ouest, la mer envahit le Bassin parisien.

Des sédiments sableux sont déposés durant plusieurs millions d'années. Ils recouvrent des roches plus anciennes. Sous leur poids, le fond du bassin s'enfonce lentement.



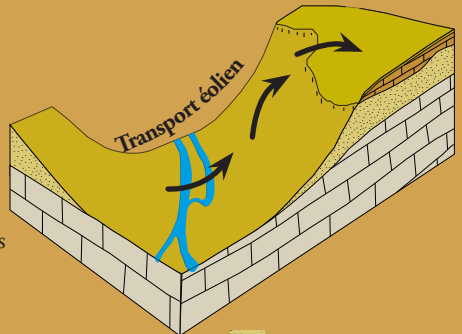
2 / Formation des calcaires d'Étampes (-25 à -20 millions d'années)




La mer a quitté la région, mais la zone est régulièrement inondée. Sous un climat chaud et aride, une vase calcaire se dépose dans les lacs d'eau douce, se tasse et forme les calcaires d'Étampes.



3 / Formation des reliefs actuels et des limons des plateaux (-50 000 à -10 000 ans)

Le climat s'est refroidi ; une calotte glaciaire recouvre le nord de l'Europe. L'eau, en arrachant et transportant les morceaux de roche, a patiemment creusé une vallée au cœur du plateau. Les calcaires d'Étampes, plus résistants à l'érosion que les sables de Fontainebleau, marquent des reliefs saillants. Une partie des sables mis à nu est transportée par le vent et déposée plus haut sur le plateau.



-  Sables de Fontainebleau
-  Calcaire d'Étampes
-  Limons des plateaux



Aménagement d'un escalier au niveau de l'ancienne carrière
Photo : Maxime Briola

La **nature** d'abord...

Dans le cadre de sa politique en faveur des espaces naturels sensibles, le Département de Seine-et-Marne a acquis le bois des Palis dans le but de protéger ses milieux et ses paysages, et de l'ouvrir au public.

Quelques aménagements légers sont réalisés, comme la création d'un parking à l'entrée sud-est de la forêt, ainsi que des bancs en grès et en bois, qui ont été disposés sur l'ensemble du site. Les anciennes carrières sont sécurisées, leur accès est facilité par la pose d'escaliers, et des panneaux pédagogiques sont installés.

La gestion du bois des Palis est réalisée par l'Office national des forêts, la commune de Poligny et le Département de Seine-et-Marne. Elle est avant tout axée sur la préservation des milieux et des espèces floristiques et faunistiques. De façon à améliorer la biodiversité du site, des travaux d'entretien permettent de maintenir des milieux ouverts en empêchant l'installation et la croissance des arbustes. Issues d'anciennes plantations d'asperges, deux clairières sont conservées au milieu du boisement par un fauchage tardif, qui n'a

lieu qu'à la fin des **cycles biologiques*** d'une majorité de fleurs et d'insectes pour permettre leur reproduction. Au nord-ouest du site, une lande à callune est également entretenue.

La gestion forestière de l'ONF, en concertation avec le Département, favorise le vieillissement des arbres, la protection des sols et le choix optimal des périodes de travaux en fonction de la sensibilité des animaux selon les saisons. Pour répondre à des objectifs de gestion, du bois est exploité, mais ce n'est pas le but principal. Cette exploitation est surtout destinée à favoriser l'amélioration des peuplements d'arbres du point de vue écologique et la sécurité du public le long des chemins et des routes. De façon générale, la qualité du bois est plutôt moyenne et les coupes sont souvent commercialisées en bois de chauffage.

L'ancienne gestion intensive du site ayant laissé le milieu fragmenté, le Département choisit la non-intervention de manière à laisser le bois se régénérer naturellement. Afin d'accueillir les promeneurs, des chemins plus sinueux que les longues allées forestières rectilignes ont été créés. Cela donne à la forêt un aspect plus naturel et accueillant.

Concernant la chasse, des battues peuvent être organisées pour réguler les populations de sangliers en fonction de l'importance des dégâts qu'ils causent aux milieux naturels. L'organisation de ces journées de chasse (maximum 3 jours par an) est confiée à une association communale de chasse à titre gratuit.

Clairière issue d'anciennes plantations d'asperges
Photo : Maxime Briola



Le maintien des prairies favorise la biodiversité, notamment les fleurs, les insectes et les reptiles.

Rencontre avec la nature

Le bois des Palis est un grand ensemble naturel comprenant une biodiversité assez riche. C'est à ce titre qu'il est classé dans la ZNIEFF* du bois de Darvault.

Le dernier inventaire a permis de recenser trois cents espèces botaniques. Ce chiffre atteste de l'importante biodiversité présente sur le site. Celle-ci s'explique par la variété des milieux naturels conservés. Les formations feuillues sont dominées par les chênes sessile et pédonculé, le châtaignier et, dans la partie sud au niveau de l'ancienne carrière, le chêne pubescent et le genévrier commun. Ces boisements sont le royaume du chevreuil, de l'écureuil roux, d'oiseaux comme la bécasse des bois, le geai des chênes et les pics, notamment le magnifique pic noir, le plus grand d'Europe.

La pinède, composée majoritairement de pins sylvestres et de quelques pins maritimes, se situe dans la partie ouest de la forêt. La végétation associée y est généralement peu diversifiée.

Quelques formations arbustives, issues des coupes rases réalisées pour l'aménagement inachevé du golf, sont dominées par le prunellier épineux. Ces zones impénétrables ont une fonction refuge pour les petits oiseaux, qui y trouvent le gîte et le couvert.

La lande à callune et les anciennes friches, issues de cultures d'asperges, offrent des milieux ouverts où se rencontrent de nombreuses espèces des terrains chauds et secs, telles que l'hélianthème à gouttes ou la véronique en épi. C'est une zone très favorable à la présence des reptiles et des insectes. Les premiers, ayant une température interne variable, ont besoin de régulièrement s'**insoler*** pour faire fonctionner leur métabolisme et profitent ainsi d'un espace sans arbre, avec un accès direct aux rayons du soleil. Les seconds jouissent de la diversité floristique pour satisfaire leur appétit en sève et en nectar.

Photo : Maxime Briola



La Cicindèle champêtre arpente les chemins des Palis à la recherche de sa future proie.

Le lézard vert apprécie les endroits dégagés, où il profite de la chaleur des rayons solaires.



Photo : Maxime Briola



Photo : Thomas Roger



Photo : Maxime Briola

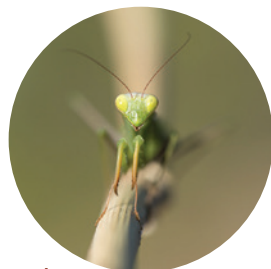


Photo : Maxime Briola

La bécasse des bois est la reine du mimétisme. La plupart des promeneurs ignorent sa présence, sauf lorsque, prise de panique, elle s'envole prestement en zigzaguant vers un endroit plus tranquille. Cachée le jour dans la forêt, c'est au crépuscule qu'elle s'active. Elle se rend alors dans des marais ou prairies humides, à la recherche de vers ou insectes divers. Son bec est un outil précieux pour fouiller en profondeur. Au printemps, la femelle pond quatre à cinq œufs dans un nid très sommaire à même le sol.

Essentiellement présente dans le sud de la Seine-et-Marne, la **vipère aspic** apprécie les espaces de broussailles ensoleillés. Ce serpent calme et discret se nourrit surtout de petits mammifères. La vipère est **vivipare*** : elle ne pond pas d'œufs ; les jeunes naissent ainsi directement en copie miniature des adultes. Sa venimosité est à l'origine de nombreuses craintes, voire de légendes surréalistes... En France, les cas de morsures sont très rares : si elle n'est pas dérangée, la vipère n'a aucune raison d'attaquer.

La mante religieuse est appelée ainsi en raison du positionnement naturel de ses pattes avant, laissant penser qu'elle prie les mains jointes. Il n'en est rien, car cette artiste du camouflage est plus souvent à l'affût d'une proie. Qu'un petit insecte (criquet, abeille, libellule, etc.) passe à sa portée, et ses pattes se détendent brusquement pour le capturer. À la fin de l'été, la femelle agglomère, sur une branche ou un caillou, une sorte de mousse contenant ses œufs. Une fois durci, ce cocon appelé « oothèque » protégera les petites mantes du mauvais temps jusqu'à leur éclosion.

Calcicole ou calcifuge ?

Le bois des Palis permet la découverte de diverses espèces végétales, dont la variété est directement influencée par celle de son sous-sol.

L'un des critères importants favorisant la présence ou l'absence d'une plante est la teneur en calcium du sol. Celle-ci joue sur le degré d'acidité du sol, qui a un rôle très important dans l'assimilation des éléments nutritifs par la plante. Dans un milieu acide, de nombreux éléments, tels que le phosphore, le potassium ou le magnésium, sont moins facilement assimilables par la plante.

À l'inverse, dans un sol riche en calcium, ce sont le fer, le manganèse ou encore le

cuivre que les plantes ont plus de mal à extraire. Ainsi, deux grands groupes de végétaux se distinguent en fonction de leurs préférences : les espèces « calcicoles », dont la racine latine signifie « qui s'établit dans le calcaire », et les espèces calcifuges, « qui fuient le calcaire ». Toutefois, les degrés de préférence sont très variables. Si certaines espèces, telles que le pin maritime ou les bruyères, sont strictement calcifuges et le chêne pubescent strictement calcicole, d'autres espèces, comme le liseron des champs ou la laïche des bois, s'accommodent plus facilement de différents terrains. Ce sont des espèces dites « à large amplitude écologique ».



Photo : Frédéric Larrey



Photo : Michel Pourchet



Photo : Hugues Tinguy

Au sommet des carrières, les calcaires d'Étampes ont permis la formation d'un sol favorable au **chêne pubescent**. Cet arbre tortueux se reconnaît à ses jeunes rameaux, ainsi qu'au dessous de ses feuilles, couvert d'un duvet blanc. Fréquent au sud de la Loire, il n'est présent en Seine-et-Marne que dans les stations* chaudes et calcaires.

Dans les secteurs du bois les plus riches en sable, la **callune** tapisse en été le sol de buissons roses. Elle est plus fréquente que la bruyère cendrée, que l'on trouve aux mêmes endroits. Pour les distinguer, il suffit de regarder leurs feuilles : celles de la bruyère cendrée sont groupées par trois, tandis que celles de la callune sont disposées sur quatre rangées.

La **véronique en épi** fleurit de juillet à octobre. Elle arbore alors une grappe de fleurs serrées de couleur bleue lavande, lui valant son nom. Elle est relativement rare en Seine-et-Marne, car peu de lieux présentent un caractère chaud et sec qui lui est favorable. Sur le site, le sol sablo-calcaire offre des conditions favorables à sa présence.



LÉGENDE

— Allées de promenade

● Mare

● Clairières



100 mètres

P Parking

● Boisement

★ Carrières



Chiens admis en laisse



Emportez vos déchets



Interdit à tout véhicule à moteur



Feu interdit

(*)

GLOSSAIRE

Cycle biologique : il comprend l'ensemble des phases nécessaires à une espèce pour assurer sa pérennité et est très variable en fonction des espèces concernées : certaines cigales mettent sept années pour accomplir leur cycle. Quelle que soit cette durée, la plupart des insectes pondent leurs œufs pendant l'été, les plantes (tiges et fleurs) de la prairie deviennent alors de véritables « nurseries » miniatures. Une fauche précoce réduit ainsi grandement les chances de voir la génération suivante éclore.

S'insoler : exposer son corps aux rayons du soleil.

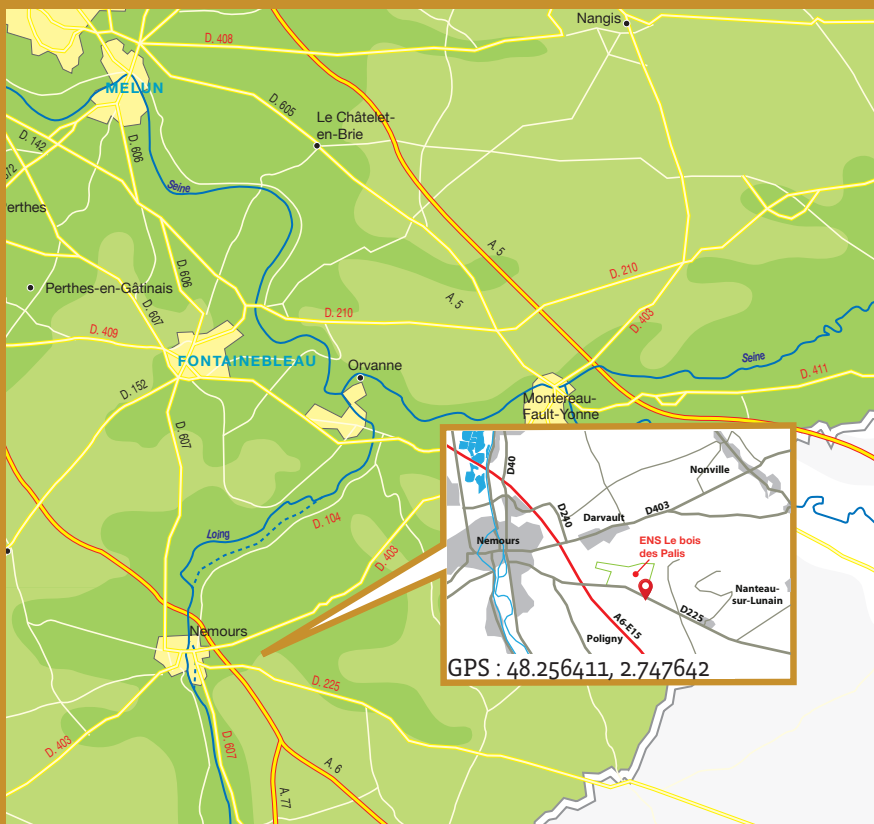
Roche sédimentaire : roche dont la matière provient de la destruction des continents par l'érosion et/ou l'accumulation de débris d'êtres vivants (ex. coquilles). Elle est souvent stratifiée. Les plus connues sont les calcaires, les argiles ou les grès. Elles se distinguent notamment des

roches qui se forment au sein de la Terre, telles que les roches volcaniques.

Station : au sens écologique, une station représente une surface regroupant des conditions homogènes (sol, climat...).

Vivipare : concerne les animaux dont l'embryon se développe à l'intérieur de sa mère. S'oppose à « ovipare », relatif aux espèces qui pondent des œufs.

ZNIEFF : zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique ayant fait l'objet d'un inventaire scientifique national sous l'autorité du Muséum national d'histoire naturelle pour le compte du Ministère de l'environnement. Elle peut être de deux types : zone de type I présentant un intérêt biologique remarquable ou zone de type II recouvrant un grand ensemble naturel.



Accès

Sur la RD 225, à 2,5 km de Nemours en direction de Sens, parking sur la gauche. 📍

Pour aller plus loin

- Sorties nature proposées sur le site par Seine-et-Marne environnement
- Sites naturels départementaux :
 - Marais d'Episy
 - Plaine de Sorques
- Circuit application mobile Balade Branchée
- Musée départemental de Préhistoire (Nemours)
- Base de loisirs (Nemours)
- Château-Musée de Nemours

Retrouvez les 22 espaces naturels sensibles (ENS) départementaux ouverts au public :



seine & marne
LE DÉPARTEMENT

Département de Seine-et-Marne
Hôtel du Département
CS 50377 - 77010 Melun cedex
01 64 14 77 77
seine-et-marne.fr



île de France
nature

